✓ frac
 île-de-france
 → le plateau
 paris

## Foncteur d'oubli

19.09-08.12.19

Atelier van Wassenhove, Nina Beier, Karina Bisch, Théophile Blandet,
Nicolas Boone, Marcel Broodthaers, Maurizio Cattelan, Etienne Chambaud,
Bastien Cosson, Eric Croes, Jean Derval, Nathanaël Dorent, Simon Dybbroe Møller,
Diego Giacometti, Eileen Gray, Michel Herreria, Agata Ingarden, Cooper Jacoby,
Tarik Kiswanson, Max Lamb, Marie Lund, Robert Mallet-Stevens,
Martinez Barat Lafore Architectes, Mélanie Matranga, OrtaMiklos,
Julien Monnerie, Cécile Noguès, Christopher Orr, Rikkert Paauw, Gaetano Pesce,
Studio Anne Holtrop, Naoki Sutter-Shudo, Oscar Tuazon, Octave Uandeweghe,
Raphaël Zarka, expressions naturelles, céramiques d'une collection privée

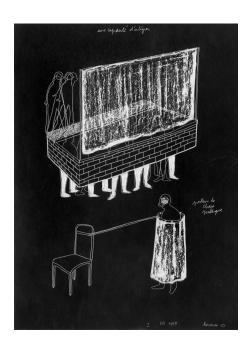
#### Uisite de presse, mercredi 18 septembre, à 9h30 au Plateau

(Navette Plateau > Château à 11h pour la visite de presse de l'exposition D)

Vernissage mercredi 18 septembre, de 18h à 21h

Commissaire de l'exposition : Benoît Maire

Scénographie: Ker-Xavier



Michel Herreria,

Porteur de chaise publique, 2.07.1998

© Michel Herreria

#### Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre @fraciledefrance.com Lorraine Hussenot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 > lohussenot@hotmail.com +33 6 74 53 74 17



## **Sommaire**

- 1. Communiqué de presse / p. 3
- 2. Notices /p. 4
- 3. Visuels disponibles /p. 21
- 4. Rendez-vous/p. 24
- 5. Infos pratiques / p. 26

V





## Communiqué de presse

L'artiste Benoît Maire est invité au Plateau cet automne 2019, en tant que commissaire, pour concevoir une exposition collective.

Benoît Maire propose une exposition rassemblant artistes, designers et architectes, qui envisage, à partir de leurs modalités d'usage, les rapports de l'art au design et à l'architecture et réexamine le postulat selon lequel les arts sont libres et les objets fonctionnels sont contraints — du fait de leur utilité.

Le titre de l'exposition Foncteur d'oubli, en référence à une opération mathématique qui déplace les objets d'une catégorie à une autre en « oubliant » certaines de leurs propriétés, évoque ici la porosité existante entre objets d'art, de design ou d'architecture et le basculement qui peut s'opérer d'une classification à l'autre, notamment au regard de ce principe de fonctionnalité.

À partir des designers et architectes liés au mouvement moderniste, tels qu'Eileen Gray ou Robert Mallet-Stevens, alliant recherche esthétique et exigence de fonctionnalité dans une quête d'œuvre d'art totale et de leur influence sur de nombreux artistes contemporains empruntant à ces avant-gardes historiques du XXème siècle, l'exposition révèle la perméabilité des disciplines et met en scène leurs correspondances à travers une scénographie à dimension très architecturale signée Ker-Xavier.

Les jeunes designers présents dans l'exposition mettent l'accent sur la dimension créative du design et le caractère unique et non-reproductible de certaines pièces, qui, dès lors, s'apparentent à des œuvres d'art.

De leur côté les artistes s'intéressent aux objets de notre quotidien, brouillent les frontières et mettent en exergue l'ambiguïté de notre relation aux biens de consommation (Simon Dybbroe Møller, Nina Beier), s'attachent à la dimension fonctionnelle ou décorative de l'œuvre et à son rapport à la production sérielle ou à l'artisanat (Karina Bisch, Eric Croes), ou encore questionnent la nature de l'œuvre d'art et sa relation aux objets naturels (Etienne Chambaud), en examinant notamment la récurrence des formes dans l'histoire de l'art (Raphaël Zarka).

De même, les architectes portent leur attention sur l'expérience de la matière, transposant leur réflexion sur l'espace public à la sphère privée et aux usages de la vie quotidienne.

Qu'ils soient contemporains ou historiques, les objets réunis dans l'exposition sont réalisés par des créateurs qui portent un même intérêt à la matière et au signe.

Né en 1978 à Pessac, Benoît Maire est diplômé de la Uilla Arson, Nice et de la Sorbonne, Paris I.

Il réalise des expositions, des publications, des projections filmiques et des performances. Il collabore avec d'autres artistes, ainsi qu'avec des philosophes et musiciens. Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA (ex Frac Aquitaine) a présenté *L'espace nu*, sa première exposition personnelle en institution en 2010 et, la même année, il a été lauréat du Prix de la Fondation d'entreprise Ricard. Le CAPC à Bordeaux lui a consacré une importante exposition rétrospective en 2018. Il a également participé à la Baltic Triennale Give Up the Ghost en mai 2018.

Benoît Maire est le lauréat du 1% artistique de la MÉCA (Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine), pour laquelle il a réalisé une sculpture monumentale extérieure représentant une demi-tête d'Hermès en bronze.



## **Notices**



Nina Beier
Automobile, 2017
Deux voitures noires télécommandées, cheveux humains
Dimensions variables
Chaque véhicule 17 x 21 x 43 cm
Courtesy de l'artiste © Nina Beier





Karina Bisch

Parapluie Karinascope, 2016

Toile polyester imprimée, poignée acétate, aiguillettes et embout en métal, ouverture automatique

Longueur: 88 cm; diamètre: 102 cm (déplié)

Édition We do not work alone, 100/400 exemplaires

Collection Frac Île-de-France
© Karina Bisch

#### Nina Beier

1975, Aarhus (DK) Vit et travaille à Berlin (DE).

#### Œuvre présentée:

- *Automobile*, 2017 Courtesy de l'artiste

Par des opérations simples, en confrontant et en mettant en scène des éléments issus d'univers différents, Nina Beier provoque des associations, analogies, liens sémantiques et symboliques. Elle retrace les relations complexes entre objets usuels et images mentales. Elle redéfinit ainsi une nouvelle dialectique de la sculpture contemporaine, dans une société où la pratique et le geste tendent à se perdre, au profit de l'économie numérique.

Sa pièce, *Automobile*, activée dans l'espace d'exposition par un médiateur, est composée de vrais cheveux humains insérés dans deux voitures miniatures télécommandées. L'artiste nomme cette typologie d'œuvres les «confused objects », confusion chère à l'artiste.

#### Karina Bisch

1974, Paris (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvre présentée:

- Parapluie karinascope, 2016 Édition We do not work alone Collection Frac Île-de-France

Le travail de Karina Bisch se situe au croisement de plusieurs espaces, l'architecture, le décor, le tableau, et emprunte des formes multiples: objets, performances, peinture ... Elle reprend des motifs issus des avant-gardes historiques, telles des citations et rejoue ou détourne l'universalité présumée des canons du modernisme. Ses « espaces-peints » peuvent être clos, réalisés dans une composition cadrée, ou bien se démultiplier en série par l'usage de motifs, allant au-delà du châssis pour intégrer le quotidien. Ainsi, ses objets-peintures prennent la forme de foulards, de robes, bracelets et représentent de nouvelles expériences qui permettent de diffuser son travail hors du cadre de l'art.

Avec *Parapluie Karinascope*, l'artiste réalise huit dessins au feutre, formant une anthologie des motifs récurrents de son œuvre. Leur évidence plastique se déploie littéralement à l'ouverture du parapluie.





Théophile Blandet
TPT, 2019
Table - plastique, techniques mixtes
71 x 85 x 165 cm
Courtesy de l'artiste et Functional Art
Gallery, Berlin © Théophile Blandet

#### Théophile Blandet

1993, Strasbourg (FR) Uit et travaille à Eindhoven (NL).

#### Œuvres présentées:

- TPT, 2019
- XLTPC 1, 2019

Courtesy de l'artiste et Functional Art Gallery, Berlin

Après avoir obtenu un diplôme « conception d'objets » à l'Esad de Reims en 2015, puis un master à la Design Academy d'Eindhoven (Pays-Bas) en 2017, Théophile Blandet a travaillé sur des projets de conception de systèmes de rayonnage à partir de plastique mis au rebut témoignant du statut de déchet de ce matériau.

« Mon but est de présenter le plastique comme le nouvel ivoire, une future ressource menacée. (...) Je m'intéresse à un matériau qui ne pourra plus exister à l'avenir. Le plastique a été célébré comme un miracle. (...) Je souhaite célébrer la rareté du plastique à l'avenir, en altérant la valeur du matériau.» (Citation extraite du site internet master contextual design)





Nicolas Boone Étage 39, 2017
Film, couleur, son Extrait de 10' 20
Image: Ernesto Giolitti, Marianne Tardieu Avec Éric Abrougua, Christophe Bisson, Mourad Boudaoud, Charlotte Cherici, Charlotte Crauwer, Frederic Danos, Caroline Finez, Georges Lachaez, Pierre Lagrange, Patrick Javault, Pascal Simon. Tournage 3000 PRODUCTION Avec le soutien du DICREAM / CNC
© Nicolas Boone

#### Nicolas Boone

1974, Lyon (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvre présentée:

- *Étage 39*, 2017 Courtesy de l'artiste

Étage 39 découle d'un dispositif de tournage très simple : dix personnes sont filmées et improvisent des dialogues sur un fond vert sans scénario pré-établi. Tels des fonds d'écran, des images de paysages panoramiques, déshumanisés, sont incrustés en post-production. Poursuivant son exploration du pouvoir de l'improvisation, Nicolas Boone confronte la question de l'absurde à l'époque de la télé-réalité, de la surveillance généralisée et du dictat des algorithmes qui captent et orientent nos attentes de consommateurs. Par ses dispositifs et ses mises en situation où l'individu semble dériver dans un espace parallèle, Nicolas Boone semble vouloir prolonger la question Debordienne : l'art peut-il échapper à la société du spectacle ?

#### Marcel Broodthaers

1924, Bruxelles (BE) –1976, Cologne (DE).

#### Œuvre présentée :

- Lettres ouvertes, 1968

En 1968, Marcel Broodthaers crée Le *Musée d'Art Moderne — Département des Aigles*, dans une période marquée par une réflexion sur les changements de la société, de l'art et des institutions. C'est dans ce contexte qu'il a commencé à rédiger des *Lettres ouvertes*: il s'autoproclame « directeur » et « conservateur » du



Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, et l'annonce dans ces lettres ouvertes sur papier à en-tête de la Section Littéraire. Il ouvre la Section XIXe dans sa maison à Bruxelles au 30, rue de la Pépinière. Composée de cartes postales, d'une projection, de caisses vides de transport d'œuvres, cette section du musée est le point de départ de sa renommée internationale. Chaque nouvelle section s'ouvre dans une ville différente. Cette institution, durant quatre ans, entre 1968 et 1972, interroge la valeur de l'œuvre d'art en soi et son rapport au contexte d'exposition.

Maurizio Cattelan Sans titre, 1997 Armoire métallique 200 x 120 x 40 cm Inv.: 97.1.1



Inv.: 97.1.1 Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque © Maurizio Cattelan

#### Maurizio Cattelan

1960, Padoue (IT) Uit et travaille à New York (US).

#### Œuvre présentée:

- Sans titre, 1997

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque

Les sculptures et les installations de Maurizio Cattelan mêlent l'humour noir à une réflexion distanciée sur la mort, la place de l'être humain dans le monde et la société, la manipulation religieuse ou politique.

L'installation Sans titre met en scène une armoire administrative sans fond. Placée entre la partie publique du lieu d'exposition et la salle de repos réservée habituellement à l'équipe de médiation du Plateau, l'armoire nous donne accès à l'envers du décor de l'institution d'art, révélant les aspects fonctionnels élémentaires du lieu. Le mobilier administratif, symbole d'organisation et de gestion, s'envisage moins pour son rôle esthétique que métaphorique, désignant le passage entre deux espaces aux codes bien différenciés: l'espace de monstration où tout objet est à considérer en tant qu'œuvre et l'espace de repos où l'objet s'envisage pour sa pertinence utilitaire.



Étienne Chambaud
Set, 2017
Pyrite gravées sur matrice en marbre
7 x 5,5 x 4,5 cm
Courtesy de l'artiste © Étienne Chambaud

#### Étienne Chambaud

1980, Mulhouse (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvres présentées:

- Set, 2017
- Set, 2017
- Entrelacs, 2018
- Bascule, 2019 Courtesy de l'artiste

Le travail d'Étienne Chambaud est un art du déplacement sémantique et plastique qui redéfinit bien souvent la relation de l'objet à son utilisateur et à son regardeur. Il s'intéresse au problème général de la séparation et, en particulier, à la question des limites entre idées, matières, formes, objets, catégories et dispositifs. Avec sa série *Set*, l'artiste expose des concrétions de pierres pyrites, dont les cristaux présentent naturellement une forme cubique et des facettes réfléchissantes. En y perçant des trous similaires à ceux marquant les chiffres sur les faces d'un dé,



Étienne Chambaud associe la surprenante géométrie régulière d'un processus naturel de cristallisation à une représentation du hasard, confrontant par la même les temporalités de la géologie, de l'humanité et de ses symboles.



Bastien Cosson E.L.Z.A, 2018 Impression sur toile 80 x 120 cm Courtesy de l'artiste © Bastien Cosson

#### **Bastien Cosson**

1988, Bayonne (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvres présentées:

- Untitled (me), 2019
- S.N.O.B, 2019
- E.L.Z.A, 2018

Courtesy de l'artiste

Les peintures de Bastien Cosson sont présentées au café Le Rendez-vous des Alouettes, situé en face du Plateau.

Bastien Cosson cherche le point d'équilibre entre les contraintes liées aux objets et au lieu d'exposition. C'est ce qui le pousse, dans la lignée des premières œuvres de Bertrand Lavier, à s'intéresser aux objets du quotidien ou destinés à la grande distribution pour en explorer l'ambiguïté. Cela lui permet également de questionner le statut de l'artiste et la rencontre de l'œuvre avec son public.

Sa peinture met en exergue les gestes de ce médium — grands coups de brosse, grattages au couteau ou encore peinture déposée à la main. Ainsi, la pièce *S.N.O.B* nous montre les craquelures, le décollement et le support de la peinture en bois et en toile. *E.L.Z.A*, 2018 est un portrait photographique imprimé sur une toile, laissant une grande place à la toile vierge, où l'image photographique devient peinture.

Ses toiles sont présentées dans un bar à proximité du Plateau et c'est pour lui un moyen de tester l'autonomie des toiles et de voir comment elles seront perçues dans un environnement très différent du contexte de l'espace d'exposition.



Eric Croes
Chevaux de la mer bronze, 2019
Bronze
49 x 25 x 31cm
Courtesy de l'artiste et Sorry We're
Closed - Sébastien Janssen, Bruxelles
© Éric Croes

#### Éric Croes

1978, La Louvière (BE) Uit et travaille à Bruxelles.

#### Œuvre présentée:

Chevaux de la mer de bronze, 2019
 Courtesy de l'artiste et Sorry We're Closed - Sébastien Janssen, Bruxelles

Le sculpteur Éric Croes a dans un premier temps réalisé des peintures à l'aquarelle. Il privilégie depuis quelques années le médium de la céramique, qui lui offre de multiples possibilités de créations. Éric Croes s'intéresse au long processus et au travail de modelage, et peut être considéré à la fois comme un artiste et un artisan, réconciliant deux figures longtemps en opposition dans l'histoire de l'art.

La sculpture Ni gris, ni vert fait allusion au « bleu belge » - de la mer et du ciel - et se réfère aux souvenirs d'Éric Croes durant ses vacances au bord de la mer du Nord.



Sur le carton d'exposition, l'artiste cite comme référence : « Ostende, ville natale de James Ensor le peintre aux masques grotesques et intimidants, les tatouages qui parcourent les bras des pêcheurs de crevettes jusqu'au bout de leurs doigts, les lampes artisanales réalisées par sa grand-mère à l'aide de bouteilles d'eau de vie, les monstres marins des aquariums, les distributeurs de bonbons. »

(Communiqué de presse de l'exposition Ni gris, ni vert, à la UNH Gallery, du 9 mai au 16 juin 2018)



Œuvre présentée:

Jean Derval

- *Uase,* 1967

Collection Centre national des arts plastiques, Paris

1925, Châtillon-sur-Indre (FR) - 2010, Vallauris.



Jean Derval

Vase, 1967
Faïence cuite au bois
Hauteur: 52,5 cm
Achat en 1983
En dépôt depuis 1984 au Musée des Arts
Décoratifs, Paris
Inv.: FNAC 2075
Collection Centre national des arts
plastiques, Paris La Défense
© ADAGP, Paris / Cnap
Crédit Photo: Jean Tholance / Les Arts
Décoratifs



Nathanaël Dorent
Agence Nathanaël Dorent
Maquette du projet
RUINS STUDIO-2016, 2019
En collaboration avec Lily Jencks Studio
© Nathanaël Dorent Architecture

Artiste céramiste du début de la deuxième moitié du XXème siècle, Jean Derval va développer un style très particulier. Adepte de la pièce unique tandis que ses contemporains, à la même période, se tournent plutôt vers la production en série, il explorera une nouvelle forme d'imagerie principalement autour de deux thèmes : la religion et la mythologie. Larges coupes, vases imposants, pièces aux formes architecturées, ses sculptures s'identifient par leurs émaux brun rougeâtre, leurs formes massives et surtout leur exceptionnel graphisme.

#### Nathanaël Dorent Agence Nathanaël Dorent L'Agence Nathanaël Dorent est basée à Paris.

#### Œuvre présentée:

- Maquette du projet *RUINS STUDIO-2016*, 2019 En collaboration avec Lily Jencks Studio

Nathanaël Dorent pratique une architecture engagée, en imaginant de nouveaux usages et revisitant les standards.

Depuis 2010, il conçoit avec son agence des projets d'échelles variées qui questionnent et apportent des réponses fortes aux exigences des sites auxquels ils s'intègrent. Selon ces principes, il a réalisé, en collaboration avec Lily Jencks Studio, un bâtiment privé en Écosse (RUINS STUDIO, livré en 2016), au sein des ruines en pierres d'une ancienne ferme du XVIIIème siècle. Le projet, conçu par superposition de strates architecturales, témoigne de la volonté de mettre en évidence le passage du temps et l'histoire du lieu, alternant vieilles pierres, une enveloppe minimaliste noire et un intérieur blanc doubles courbures.





Simon Dybbroe Møller
Negative Plate (Dorade poêlée), 2013
Assiette en porcelaine, résine et vernis
polyuréthane, silicone
27,6 x 27,6 x 3,2 cm
Courtesy de l'artiste et galerie Francesca
Minini, Milan © Simon Dybbroe Møller

#### Simon Dybbroe Møller

1973, Aarhus (DK) Uit et travaille à Berlin (DE).

#### Œuvres présentées:

- Negative Plate (Dorade poêlée), 2013
- Negative Plate (Purée de céleri-rave et pommes de terre), 2013
- Negative Plate (Steak tartare), 2013
- Negative Plate (Moules Frites), 2014
- Homo Slomo, 2018

Courtesy de l'artiste et galerie Francesca Minini, Milan

L'art du court-circuitage, de la libre association est récurrent chez Simon Dybbroe Møller. Explorant avec intérêt les rapports qui se tissent entre les objets et les rites qui les activent, l'artiste questionne les derniers totems d'une société où le « faire » a disparu, positionnant la question de la sculpture comme un geste militant. Negative Plate est une série de sculptures représentant des assiettes couvertes de restes de repas. Accrochées au mur, ces compositions en résine et silicone rappellent à la fois les nombreuses photographies de nourriture qui envahissent les réseaux sociaux, mais aussi les tableaux-pièges de Daniel Spoerri.

Homo Slomo, mannequin plâtré, en pleine course à pied et couvert de gribouillis adolescents, évoque la quête signifiante et absurde d'un corps-objet qui aurait perdu ses fonctions. Avec un humour caustique, Simon Dybbroe Møller dévoile les liens affectifs et pathologiques qui nous connectent aux médias et aux biens de consommation.



#### Diego Giacometti

1902, Borgonovo (CH) – 1985, Neuilly-sur-Seine (FR).

#### Œuvres présentées:

Fauteuil, avant 1984

Fauteuil, avant 1984

Console, avant 1984

Console, avant 1984

Collection Frac Île-de-France



Diego Giacometti
Fauteuil, avant 1984
Fondu par Blanchet-Landowski
bronze patiné
81 x 42 x 52 cm
Collection Frac Île-de-France
© Diego Giacometti

Aujourd'hui considéré comme l'un des artistes majeurs de la sculpture et du mobilier modernes, Diego Giacometti ne se destinait pas à une carrière artistique. Il faut attendre la Seconde Guerre mondiale pour qu'il réalise ses premières créations individuelles, en faisant référence dans ses sculptures à des éléments du monde végétal et animal. La création de mobilier arrive plus tardivement dans sa carrière, dans les années 1950 : des sièges et des tables en bronze patiné à l'armature noueuse et l'épure géométrique agrémentée de références à la faune deviennent une nouvelle forme de langage dans sa pratique. Ses pièces de mobiliers, discrètes et sobres, opèrent un parfait équilibre entre les arts plastiques et les arts décoratifs, alliant sur un même plan le caractère utilitaire et la dimension décorative.





#### Eileen Grav

1878, Wexford (IR)-1976, Paris (FR).

#### Œuvres présentées:

- Table roulante, 1926-1929 Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle - Fauteuil, 1926-1929

Objet/Design, Fauteuil Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle

- Chaise de salle à manger, 1926-1929

Objet/Design, Chaise

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle

- Miroir mural Satellite, 1927-1980

Modèle créé pour la Villa E-1027

Collection Centre national des arts plastiques, Paris



#### Eileen Gray

Miroir mural Satellite, 1927-1980 Miroir avec lampe applique et miroir grossissant orientable avec une manette

Structure en laiton nickelé, miroir, cache-ampoule en verre bombé dépoli Profondeur: 37 cm

Diamètre: 73 cm

Modèle créé pour la Villa E-1027 Ré-éditeur : Écart international, Paris

(France) Achat en 1983

Inv.: FNAC 04-390 (1 à 3)

Collection du Centre national des arts plastiques, Paris La Défense © droits réservés / Cnap Crédit Photo: Philippe Costes

Pionnière du design et fondatrice de l'architecture moderniste, Eileen Gray a toujours été animée par la recherche de l'œuvre d'art totale.

Entre 1926 et 1929, en collaboration avec son mari, l'architecte roumain Jean Badovici, Eileen Gray commence à travailler sur la maison E-1027 qu'ils occuperont ensuite. Répondant aux cinq points de l'architecture moderne avec ses pilotis, son toit-terrasse, son plan libre, ses fenêtres en bandeau et sa façade libre, la villa prend toutefois le contre-pied d'une certaine vision machiniste de la modernité. Eileen Gray et Jean Badovici souhaitent, en effet, donner une âme à leur architecture, l'assimilant à un organisme vivant et mettant en œuvre une approche qui s'adresse aux sens autant qu'à l'esprit.

Elle crée également un mobilier fonctionnel pour cette villa. Ainsi, pour la chambre d'amis, elle crée le miroir mural circulaire Satellite avec un bras articulé.

Elle y intègre également le premier prototype de la table ajustable réalisée à l'aide de tubes de métal laqués, nickelés puis chromés.



Michel Herreria Granis humanis, 7.08.1998 20 x 15 cm Courtesy de l'artiste @ Michel Herreria

#### Michel Herreria

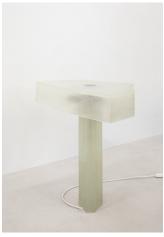
1965, Talence (FR) Uit et travaille à Talence.

#### Œuvres présentées:

- *Granis humanis*, 7.08.1998
- Porteur de chaise publique, 2.07.1998
- Social TÉLÉACTIVITÉ (les organisations), 14.09.1999 Courtesy de l'artiste

Le trait de Michel Herreria décrit souvent un homme, des hommes, figures génériques d'une humanité noyée dans le flot verbeux du discours. Comme l'indique le titre d'une de ses peintures sur papier, ces hommes sont « évidés » par la violence sourde des rapports économiques et sociaux, pris dans les rouages de machines célibataires telles que les décrivent Deleuze et Guattari « surfaces d'enregistrement, corps sans organes (...) l'essentiel est l'établissement d'une surface enchantée d'inscription ou d'enregistrement qui s'attribue toutes les forces productives et les organes de production, et qui agit comme quasi-cause en leur communiquant le mouvement apparent » et que Herreria évoque de façon récurrente.





Studio Anne Holtrop Barbar Table Lamp - Natural, 2018 Verre moulé, appareillage électrique 50,5 x 35,5 x 56 cm Édition limitée de 8 exemplaires Courtesy Studio Anne Holtrop et galerie Maniera, Bruxelles © Studio Anne Holtrop



#### Studio Anne Holtrop

1977, Tiel (NL) Uit et travaille entre Amsterdam et le Bahreïn.

#### Œuvres présentées:

- Barbar Table Lamp Natura I, 2018
- Barbar Low Table, 2018

Courtesy of MANIERA and Studio Anne Holtrop

- Paper cuts, 2018

Courtesy of Studio Anne Holtrop

Depuis quelques années, Anne Holtrop a pour source d'inspiration principale un site archéologique : le temple de Barbar, au Bahreïn – composé en réalité de trois temples, dont le dernier a été découvert en 1954, qu'il utilise comme un répertoire de formes, pour développer une série d'objets. Barbar Table Lamp - Natural et Barbar Low Table sont extraites d'une série de meubles de forme rectiligne.

« Je suis intéressé par l'architecture du possible. Dans mon travail, je commence avec des formes ou des gestes matériels qui se situent en dehors du domaine de l'architecture, convaincu que l'on peut toujours réexaminer ou réinterpréter les choses, qui peuvent à leur tour être perçues comme de l'architecture. Je m'efforce de contempler les gestes matériels et les formes librement, afin de les laisser devenir architecture. (...) »

(Communiqué de presse de l'exposition Barbar/Batara du 17 mars au 7 mai 2016 à Solo Galerie, Paris)



#### Agata Ingarden

1994, Karkow (PL) Uit et travaille à Paris (FR).

#### Œuvres présentées:

- Mirror 1, 2018
- Antidote 1, 2016

Courtesy de l'artiste

Agata Ingarden Mirror 1, 2018 Métal enduit, mousse insonorisante, papillons cristallisés au sel 220 x 80 x 70 cm Collection privée, Paris © Agata Ingarden

Les œuvres d'Agata Ingarden proviennent d'une double fascination pour les matériaux organiques et les machines de chantiers. Ses installations, sculptures et vidéos explorent la relation entre l'homme et ses inventions. Par ses œuvres, Agata Ingarden tente de réconcilier les éléments humains et non humains, en créant des environnements où la technique et les processus organiques sont interdépendants. La sculpture Mirror 1 est composée de mousse acoustique et papillons cristallisés sur une structure métallique, alliant ainsi intérêt de l'artiste pour la nature et les qualités de matériaux technologiques qui absorbent les sons et les ondes concomitantes.





# Bait (Romulus), 2017 Structure en acier inoxydable, impression par transfert d'eau sur revêtement polymère Cocoon, résine époxy, lumière ultraviolette, apprêt, cage en fil d'acier inoxydable chargé électrostatiquement, polycarbonate, support plafond en acier inoxydable, cordon et poignée

57 x 57 x 62 cm

électriques, quincaillerie.

Courtesy de l'artiste et Mathew Gallery, New York © Cooper Jacoby

#### **Cooper Jacoby**

1989, Princeton (US) Uit et travaille à Los Angeles (US).

#### Œuvres présentées :

- Bait (Romulus), 2017
- Bait (Emperor), 2017
- Balt (Red Admiral), 2017

Courtesy de l'artiste et Mathew Gallery, New York

Dans chacune de ses expositions, Cooper Jacoby expérimente et met en scène l'état d'entre-deux des matériaux et les systèmes de communication mis en place entre les êtres vivants.

La série *Bait*, qui signifie « appât », présente des lampes à ultraviolet piègeant des insectes, attirés par cette fréquences électromagnétique. Cooper Jacoby a imprimé sur chaque lampe des motifs d'ailes de papillons de nuit qui empruntent par bio-mimétisme leurs colorations et leurs textures à des espèces venimeuses de leur environnement. Chaque nuance contient un piège à insectes à ultraviolet conçu sur mesure, qui apparaît à l'œil humain comme une lumière bleue néon, mais qui communique « des messages plus extatiques à d'autres espèces.» ( *Cooper Jacoby* by Annie Godfrey Larmon, Freedman Fitzpatrick press release)



1986, Halmstad (SE) Uit et travaille à Paris (FR).

#### Œuvres présentées : (production en cours)

- The traveler, 2019
- The stranger, 2019

Courtesy de l'artiste

Tarik Kiswanson poursuit un travail sculptural et conceptuel autour du corps, de la matière et de la perception. Généralement produites en laiton ou en acier qu'il polit à l'extrême afin de les rendre réfléchissantes, ses œuvres accordent un rôle central au spectateur dans l'activation de sens de son travail.

« Depuis de nombreuses années, mon travail a consisté en une recherche constante sur la relation entre l'œuvre d'art, la sculpture, et le spectateur. À travers cette relation, j'ai exploré des notions d'identité, de mouvement et d'hybridation, tant d'un point de vue personnel que collectif. J'ai commencé par polir le métal pendant des heures, des jours, des mois jusqu'à ce qu'il devienne miroir. C'est une forme de méditation qui prend son sens final dans les yeux des regardeurs. » (Extrait de l'Interview de Gaël Charbeau à l'occasion de l'exposition de Tarik Kiswanson au collège des

Pour *Foncteur d'oubli*, Tarik Kiswanson propose une intervention in situ sur une partie du bâtiment du Plateau.







Max Lamb

Jigsaw (Copper), 2017

Cuivre

85 x 40 x 40 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Fumi,
Londres © Max Lamb

#### Max Lamb

1981, Saint Austell (UK) Uit et travaille à Londres.

#### Œuvres présentées:

- Black Poly Desk, 2011
- Metalware Armchair Brass/Copper, 2015
- Jigsaw (Copper), 2017

Courtesy de l'artiste et Galerie Fumi, Londres

Designer et artisan, Max Lamb est reconnu de manière internationale pour sa vision créative dans le domaine du design de meubles contemporains. Sa reconnaissance passe par sa propension à re-contextualiser les matériaux - traditionnels ou non conventionnels - en célébrant leurs qualités intrinsèques et par sa capacité à réexaminer la fonction de tous les objets qu'il produit.

« Mes travaux récents sont centrés sur les processus et les matériaux, ainsi que sur les moyens de les mettre en forme. Ils explorent le potentiel des industries locales basées sur les compétences, combinant des techniques artisanales pointues avec des matériaux indigènes, en les juxtaposant parfois avec des processus numériques high-tech. »

(Max Lamb à la Johson Trading gallery, Matylda Krzykowski, 9 octobre 2008)





Marie Lund

Poignée de porte, 2019

Paire de pièces spéculaires, moulage en bronze, rosace, carré

14 x 5 x 7 cm

Édition Section 8 books, Paris

Collection Frac Île-de-France

© Marie Lund

#### **Marie Lund**

1975, Copenhague (DK) Uit et travaille à Londres (UK).

#### Œuvre présentée:

- Poignée de porte, 2019 Édition Section 8 books, Paris Collection Frac Île-de-France

Essentiellement sculpturale, la pratique de Marie Lund est pourtant issue de la performance. L'artiste s'intéresse particulièrement à la transformation des matériaux, au passage du temps, au changement d'état de l'œuvre. Son travail de sculpture engage des techniques manuelles - le moulage, le martelage sur cuivre et le tissage - qui révêlent toute l'importance accordée par l'artiste au geste et au temps dans la production. Ses œuvres prennent la forme d'installations et de performances au cours desquelles la voix entre en résonance avec les sculptures.

Poignée de porte est une pièce qui en réunit deux autres, permettant l'ouverture et la fermeture d'un espace, l'union ou la séparation de deux pièces. Le geste toujours subtil et minimal de l'artiste fixe un processus sculptural qui oscille entre « prendre » et « donner forme ». Le coquillage qui est ici tenu en main est un motif qu'elle sollicite régulièrement dans son travail : le rapport mystérieux qu'il crée à l'espace intérieur-extérieur, ainsi que la richesse des évocations qui lui sont associées dans l'histoire de l'art, se retrouvent dans la formalisation du volume comme dans l'échelle ambiquë de cette poignée.



#### **Robert Mallet-Stevens**

1886 - 1945, Paris (FR)

#### Œuvres présentées:

- Béquille de porte, v. 1927
- Chaise Flambo, 1930
- Chaise modèle n°9, s.d

Architecte et designer, Robert Mallet-Stevens est une figure incontournable de l'architecture moderne.

La scénographie d'expositions et les aménagements intérieurs, la conception de magasins, le dessin de meubles qui accompagnent l'architecture, permettent à Mallet-Stevens d'aborder toutes les dimensions et les différentes échelles de cette dernière. Il incarne la fusion de l'architecture, des arts appliqués et de l'industrie. La chaise n°9 a été redécouverte dans les années 80 : elle apparaît sur une photographie de la cuisine de la Villa Cavrois, que Mallet Stevens a réalisée (1929-1932) à Croix, commandée par Paul Cavrois, industriel du textile du Nord. Mallet-Stevens s'intéresse à la recherche de matériaux innovants, qu'il utilisera pour la confection de cette chaise : le tube en acier et son assise en contreplaqué. Dans la mesure où il s'agit d'une chaise moulée, elle peut être empilée et aura alors un usage collectif (elle a été inspirée par la chaise Flambo).

#### **Martinez Barat Lafore Architectes**

Sébastien Martinez Barat et Benjamin Lafore sont nés en 1983. L'agence Martinez Barat Lafore Architectes est basée à Ivry-sur-Seine.

#### Œuvre présentée:

- *Pièces de l'océan*, 2016 – 2020

Dans le cadre d'une action Nouveaux commanditaires\*, initiée par la Fondation de France. Avec le soutien de la Fondation de France et de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine.

La pratique de Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat regroupe constructions, rénovations, conceptions d'objets, recherches et publications. Sur le territoire transfrontalier franco-espagnol de la baie de Txingudi, un groupe de citoyens préoccupés par les phénomènes de changement climatique s'est constitué et a souhaité passer commande d'une œuvre par le biais du programme Nouveaux commanditaires: une intervention architecturale non intrusive ayant pour but de manifester les effets, déjà prégnants, du réchauffement climatique. Les *Pièces de l'Océan* sont une gamme de petits monuments construits par la mer, émergés et posés à terre. Le phénomène de sédimentation, qui associe le mouvement conjoint de l'océan, de la rivière et l'érosion est mis en œuvre pour façonner ces habitacles. Ainsi les édicules portent en eux l'histoire géo-maritime de l'estuaire et lui donne une forme tangible. La technique de construction utilisée, le Géocorail® tire parti de l'ensablement de la baie conséquence de l'érosion de la côte et des perturbations du système hydraulique induites par les activités humaines qui en ont largement modifié le tracé au cours des siècles derniers.







Mélanie Matranga Sans titre, 2015 Silicone, acier, fleurs artificielles dimensions variables Courtesy Melanie Matranga © Mélanie Matranga





Julien Monnerie
Forme (blanche), 2016
Bois (tilleul), acrylique
18 x 22 x 23,5 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Bel Ami,
Los Angeles © Julien Monnerie

#### Mélanie Matranga

1985, Marseille (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvres présentées:

- Sans titre, 2015
- Sans titre, 2017
- *Laisser courir*, 2019 Courtesy Mélanie Matranga

Les interventions de Mélanie Matranga dans l'espace en changent la définition et la perception. L'artiste joue avec les limites de nos systèmes de communication et tente de les confondre ou d'y trouver une issue à partir de leurs contraintes physiques. Elle s'intéresse aux manières dont nos corps et nos personnalités essaient de déjouer sans cesse ces limites et à la tension qui en découle. Mélanie Matranga créé des espaces de vie fictionnels qui sont également des espaces de pensée, où le corps des spectateurs doit trouver sa place.

Dans son travail, corps et objets sont d'égale importance « Devenus œuvres – soit par transfert, moulage ou ready-made –, les objets demeurent opérants et créent un nouveau vocabulaire immédiat et sensible : les lampes de toutes échelles continuent d'irradier, les vêtements de papier se recouvrent de sueur, témoins de nos humeurs, les câbles électriques insérés sous une moquette modifient nos déplacements, révélant les fluides cachés de nos présences. »

(Citation Prix AWARE 2018, site AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions)

#### Julien Monnerie

1987

Uit et travaille à Paris (FR).

#### Œuvres présentées:

- Forme (blonde), 2016
- Forme (blanche), 2016
- Aspic 1, 2018
- Sans titre, 2019

Courtesy de l'artiste et Galerie Bel Ami, Los Angeles

Qu'il collectionne différents fétiches comme des boutons de manchette et autres clés, ou qu'il collabore avec des artisans rencontrés au cours de sa vie quotidienne à Paris, Julien Monnerie utilise la ville comme un vaste studio, où il est difficile de distinguer errances citadines et production d'œuvres d'art.

Les œuvres *Forme* ont été réalisées par Lorenzo Re, célèbre formier travaillant pour la haute couture, et sont issues de formes à chapeaux en bois, utilisés traditionnellement pour façonner des coiffes en feutre ou en paille.

La sculpture de la série Aspic a vu le jour grâce à PACT(e), un programme de résidence mené par le Carreau du Temple pour favoriser la rencontre entre des artistes et des entreprises parisiennes. Julien Monnerie a travaillé chez Tartaix, spécialiste des métaux au détail.

lnspirées des moules à gâteaux et moules à aspic, ces sculptures peuvent être considérées comme des outils pour façonner d'autres formes, tout comme les œuvres de la série *Forme*.

La petite œuvre sérigraphiée de la série *Sans titre*, 2019 reprend un dessin de boutons de manchette. « Rappelant les abstractions géométriques, ces délicats élargissements ne cachent pas le guillochage des objets sources, montrant à la fois le passage du temps et la façon dont la sensibilité de l'art avant-gardiste s'est infiltrée de manière optimiste dans des accessoires individuels ».

(citation traduite du communiqué de presse : Julien Monnerie, exposition Talking Alone, 2019.)





**Cécile Noguès** *Mauve*, 2016
Faïence émaillée
52 x 25 x 20 cm
Courtesy de l'artiste © Cécile Noquès





OrtaMiklos

Opisthoteuthis, 2019

Chaise - Ciment, pigments, acier

84 x 75 x 76 cm

Courtesy des artistes et Functional Art
Gallery, Berlin © OrtaMiklos

#### Cécile Noguès

1975, Bayonne (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvres présentées:

- Mauve, 2016
- *Portique*, 2018 Courtesy de l'artiste

Mauve et Portique sont issues d'une séquence de travail liée à la sculpture envisagée sous l'angle de l'objet. Ces sculptures-objets jouent avec le «matériau-médium» de la céramique. Quand Mauve se plie au geste, Portique déborde sa forme par le biais du dysfonctionnement chimique (cuisson de l'émail). De l'emploi de faux-semblants à l'usage réel, les genres véhiculés par la technique se déploient selon un large spectre ouvert à l'éclectisme. Ainsi, il s'agit de s'emparer de ses caractéristiques pour les exagérer ou les détruire, et plus largement, de rompre avec la verticalité en reconsidérant l'irréductible polysémie de la céramique.

#### OrtaMiklos Leo Orta et Uictor Miklos Andersen

Leo Orta, 1993 (FR), vit et travaille à Eindhoven (NL). Uictor Miklos Andersen, 1992 (DK), vit et travaille à Eindhoven (NL).

#### Œuvres présentées:

- The White Lady 2, 2018
- Iceberg Throne, 2018
- Opisthoteuthis, 2019

Courtesy des artistes et Functional Art Gallery, Berlin

Leo Orta et Victor Miklos Andersen sont un duo d'artistes-designers créé en 2016 et basé à Eindhoven aux Pays-Bas. Pour le duo, l'objet n'est pas considéré comme une chose statique et purement fonctionnelle mais plutôt comme un élément narratif, que la performance et la sculpture considérées comme outils permettent « d'activer ». Pour l'installation créée en collaboration avec Carhartt WIP pour le musée Mario Marini à Florence, les performeurs évoluent dans un environnement de sculptures de la série *Iceberg*. Ils jouent le rôle d'artisans au travail, reprenant la production de l'œuvre à différentes étapes de la production, comme l'esquisse, la découpe, le modelage et l'enrobage. La performance permet d'instaurer un dialogue avec les sculptures de bronze du musée en jouant sur la notion de « travail en cours ». Les pièces servent ainsi de scénographie fonctionnelle pour les performeurs qui interagissent avec elles.





Christopher Orr
A Strange Hallow Echo, 2019
Huile sur panneau de bois
25,5 x 17 cm
Courtesy de l'artiste et La Borie/Ardi
Poels, Solignac
© Christopher Orr



#### **Christopher Orr**

1967, Helensburgh (UK) Uit et travaille à Londres.

#### Œuvres présentées:

- Untitled, 2005
- The Haunted Ebb, 2013
- Where the Long Shadows Fall, 2017
- An Unsettled Encounter, 2017
- Untitled (This Strange Rule), 2018
- Untitled, 2019
- Untitled, 2019
- A Strange Hallow Echo, 2019

Courtesy de l'artiste et La Borie/Ardi Poels, Château de La Borie, Solignac

Les toiles de Christopher Orr, généralement de petites dimensions, concilient naturel et surnaturel. Elles se nourrissent d'univers tels que l'histoire du folklore, la fiction, la science et les théories du sublime. Son imagerie est issue de magazines des années 50 et 60, de manuels scientifiques, de films 16 mm et Super 8, juxtaposés dans des assemblages surréalistes où les époques, les récits, et l'héritage des Maîtres anciens et modernes (notamment Turner et Friedrich) se confondent, confrontant également diverses échelles de représentation.

Il inscrit dans le contexte contemporain la persistance du paysage comme lieu métaphorique d'un rapport au monde. Les huit tableaux présentés dans l'exposition sont à la fois natures mortes, paysages, représentations d'intérieurs, esquisses énigmatiques et collages, figures qui semblent inachevées, figures géométriques. Les œuvres de Christopher Orr présentent une vision romantique d'un monde ouvert sur l'infini, tout en cherchant à contrôler l'inconnu par une observation minutieuse ou l'usage d'artifices. Alliant le banal et la beauté, la science et le hasard. le dérisoire et l'émotion.

#### **Rikkert Paauw**

1982, Soest (NL) Uit et travaille à Utrecht.

#### Œuvre présentée:

Coat rack, 2019
 Courtesy de l'artiste et Valerie Traan gallery, Anvers
 Collection privée, Knokke

Pour le designer hollandais Rikkert Paauw, les matériaux de base pour la conception de ses pièces se trouvent dans la rue. Il crée des objets, sur place, là où il trouve les matériaux. « Utiliser des ordures est une pure logique », explique Rikkert Paauw, « si je vivais dans les bois, j'utiliserais des branches d'arbres ».

En transformant les déchets de la ville en installations dans cette même ville, il dépasse la notion de circuit court. La forme du travail de Rikkert est la plupart du temps déterminée par ses découvertes, et donc par des coïncidences. Il crée littéralement de l'ordre dans le chaos. Ainsi, avec *Coat rack*, il réalise un portemanteau avec des matériaux trouvés. La récupération et l'assemblage des matériaux et des formes prédéterminées lui permettent de remodeler les objets à l'infini.





## Dalia Uno, 1980 Chaise en polyuréthane rigide, finitions epoxy 89 x 49 x 55 cm Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Gaetano Pesce

Photo: Marc Domage.





Naoki Sutter-Shudo
Podium (moons), 2019
Bois, émail, acier inoxydable, polyester,
billes anti-stress
35,5 x 35,2 x 19,7 cm
Courtesy de l'artiste et de la Galerie
Crèvecœur, Paris © Naoki Sutter-Shudo

#### **Gaetano Pesce**

1939, La Spezia (IT) Uit et travaille à New York (US).

#### Œuvres présentées:

- Chaise Dalila, maquette, 1980
- Dalila Uno, 1980

Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

Diplômé d'architecture et de design industriel à Venise en 1965, Gaetano Pesce crée le mouvement Radical Design, qui expérimente de nouveaux matériaux. Il a une position très personnelle sur le design . Pour lui, il faut accepter les défauts des objets, et son standard sera désormais le « mal fait ». Alors que l'industrie a toujours conçu ses produits à partir de la notion de série, Gaetano Pesce se place en marge en revendiquant la pièce unique et l'aléatoire dans la production industrielle. Ainsi, la chaise *Dalila*, fabriquée en mousse polyuréthane, est le résultat du coulage inachevé de la mousse dans un moule trop grand. Ce qui lui donne cet aspect irrégulier et asymétrique. Ce procédé de moulage rend chaque chaise unique. Gaetano Pesce a conçu un ensemble, la chaise *Dalila* et la *Table Samson (Sansone )* et en les nommant ainsi, le designer en fait de véritables personnages.

#### Naoki Sutter-Shudo

1990, Paris (FR) Uit et travaille à Paris et Los Angeles (US).

#### Œuvres présentées:

- Untitled, 2018
- Nob, 2018
- Room (violet with a view), 2018
- Podium (moons), 2019

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Crèvecœur, Paris

Fasciné par la technique traditionnelle de la laque japonaise, mais n'ayant pas de formation technique particulière, Naoki Sutter-Shudo se positionne comme amateur et esthète: « Aucun des matériaux employés n'est rare, presque tout est trouvé dans des magasins de bricolage. Je sculpte pour représenter une idée en tête, et je m'efforce de m'y appliquer, mais la «qualité» technique est secondaire par rapport au pouvoir représentatif/évocateur, au charme. »

Podium et Room font partie d'un même ensemble de sculptures.

« Podium : une sorte de podium glauque qui présente des lunes, qui sont en réalité des boules anti-stress trouvées et maintenues en équilibre. J'imaginais une sorte de présentoir/tableau de bord un peu sinistre. Il faut imaginer que cette sculpture est presque une maquette qu'il faudrait construire à l'échelle de la vraie lune (mais il faudrait plusieurs lunes identiques), c'est à l'échelle cosmique, divine. »

Dans Untitled, 2018, l'artiste utilise des images issues de diverses provenances, prélève des objets du quotidien, sélectionne des mots et des slogans et les assemble pour les transformer, avec la précision d'un haïku. Ici, le pain rassi émaillé prend l'apparence d'une pierre précieuse.

Nob, 2018, fait partie d'une série d'objets rigides et creux, aux titres cryptés, pouvant contenir quelque chose, délicatement fermés pour la plupart. Dans l'histoire de la boîte, des reliquaires aux colis abandonnés, de l'enregistreur au siège de l'intelligence artificielle, le secret a souvent flirté avec la menace. On y enferme les maux comme on y contient les mots. Avec cette série, l'artiste a poursuivi, à sa manière, le culte de l'emballage dans la culture japonaise. Créées en bois, en plexiglas ou en carton, ses pièces sont nouées avec de la ficelle, scellées, boulonnées ou enveloppées dans un filet, ce qui en fait un véritable casse-tête. Comme le son d'une langue inconnue, les emballages restent impénétrables.





Oscar Tuazon
Wall Shelter, 2016
Panneaux d'aluminium
243 x 196 x 154 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal
Crousel, Paris © Oscar Tuazon





Atelier van Wassenhove
Le carré long, 2016
Ensemble de deux pierres bleues de
Soignies taillées
Pierre 1:17 x 20,5 x 42,5 cm
Pierre 2:15 x 25,5 x 36,5 cm
Courtesy de Guillaume van Wassenhove /
Atelier van Wassenhove
© Atelier van Uassenhove

#### Oscar Tuazon

1975, Seattle (US) Uit et travaille à Los Angeles (US).

#### Œuvres présentées:

- Wall Shelter, 2016
- Standing Door (Defund), 2017

Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel, Paris

Cofondateur, en 2007, du collectif parisien Castillo Corrales, Oscar Tuazon se nourrit des collaborations les plus diverses et déploie sa pratique de plasticien par la publication, l'écriture et le commissariat d'exposition. En dialogue constant avec l'architecture, les sculptures de l'artiste interrogent les notions d'habitation et de foyer. (...) L'artiste travaille avec des matériaux naturels et industriels pour créer des objets innovants et souvent fonctionnels, des structures et installations qui peuvent être utilisées, occupées, ou autrement investies par le visiteur. Il multiplie les collaborations avec des designers, ingénieurs et autres bâtisseurs. La dimension home-made, en contradiction apparente avec la monumentalité de ses œuvres, l'a aussi distingué à une époque où il était bon, pour un artiste, d'avoir à sa disposition une dizaine d'ingénieurs et autant d'assistants.

#### Atelier van Wassenhove

Guillaume van Wassenhove, 1981. Charles Detilleux et Eugénie Frémiot, 1983. Eugène Bitar, 1980. L'atelier est basé à Bruxelles (BE).

#### Œuvre présentée:

- Le carré long, 2016

Courtesy de Guillaume van Wassenhove / Atelier van Wassenhove

L'Atelier van Wassenhove est une agence d'architecture créée par Guillaume van Wassenhove en 2013, à laquelle s'ajoute aujourd'hui deux autres personnalités: Charles Detilleux, dont l'intérêt s'est porté vers l'artisanat en réalisant des objets et mobiliers en bois et céramique, et Eugénie Frémiot, qui collabore avec l'Atelier en y intégrant sa galerie en vitrine (présentation des produits avec le mobilier et les objets usuels conçus par des artistes, designers et architectes). Pour Foncteur d'oubli, Guillaume Van Wassenhove présente 2 pierres taillées, intitulées Le carré long, qui font référence aux théories premières de la construction des temples dans l'ancienne Égypte. Un carré se poursuivant vers le rectangle et dont la longueur est définie par un rapport d'harmonie, comme le nombre d'or, définit une proportion adéquate à la construction des premiers bâtiments sacrés. Avec cette pièce, Guillaume Van Wassenhove indique que le rapport humain à la matière passe par l'abstraction mathématique et ce dès l'origine des constructions en pierre de taille.





Octave Uandeweghe
De l'ensemble Cultured Manners, 2016
25 Edition #41
Citrine de culture
2,5 x 19,5 - 3,5 x 19 cm
Courtesy de l'artiste et Ualerie Traan
qallery, Anvers © Octave Uandeweghe

#### Octave Uandeweghe

1988, Knokke (BE) Uit et travaille à Knokke.

#### Œuvres présentées:

- De l'ensemble *Cultured Manners, 2016* 25 Edition #41 Smokey4Set, #20 Courtesy de l'artiste et Ualerie Traan gallery, Anvers

Octave Uandeweghe a une licence en design industriel de produit et un master en design de bijoux à l'Académie des beaux-arts d'Anvers.

Il explore notre relation aux objets et la valeur qu'on leur attribue. Il s'est fait connaître avec ses *Cultured Manners*, un projet dans lequel l'artiste transforme des pierres précieuses en couverts. À maintes reprises, Uandeweghe utilise des objets ou des matériaux contemporains qu'il charge de significations issues de spiritualité, de religion ou de superstition.

Smokey4set et 25 Edition #41 montrent sa fascination pour les us et coutumes humains et les outils préhistoriques. Entre outil préhistorique, objet domestique et sculpture précieuse, il interroge les superstitions et la spiritualité, et les propriétés magiques que les hommes confèrent depuis des siècles aux minéraux et pierres précieuses, créant ainsi une tension poétique entre fonctionnalité et beauté.



Raphaël Zarka
Studiolo, d'après Antonello da Messina,
Saint-Jérôme dans son cabinet de
travail, c.1475, 2008
contreplaqué bakélisé
54,5 x 70 x 43,5 cm
Collection du Frac Alsace, Sélestat
Photo: Aurélien Mole
© Raphaël Zarka

#### Raphaël Zarka

1977, Montpellier (FR) Uit et travaille à Paris.

#### Œuvres présentées:

- Studiolo, d'après Antonello da Messina, Saint-Jérôme dans son cabinet de travail, c. 1475, 2008 Collection Frac Alsace. Sélestat
- Studiolo n°2, 2011
- Stalli, 2011

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Michel Rein, Paris-Bruxelles

Le travail de Raphaël Zarka - sculpteur, photographe et vidéaste - se situe à la croisée des champs de l'art et des sciences. Il associe ainsi la figure de l'artiste à celle du collectionneur, du sociologue, de l'archéologue. Son travail, à la fois conceptuel et sensible, examine la permanence et la récurrence des formes dans la culture et l'histoire de l'art occidentale. « Le monde peut alors se lire comme un vaste cabinet de curiosités où réapparaissent en particulier des formes géométriques, dont la simplicité essentielle et la puissance symbolique révèlent une dynamique prospective basée sur la pensée et la connaissance. » .

Les œuvres présentées dans l'exposition appartiennent à la série des « Reconstructions » que l'artiste développe depuis plusieurs années. Les formes géométriques de ces maquettes architecturales sont issues de l'histoire de la peinture, notamment du mouvement du Quattrocento. Le point de départ correspond ici à des éléments de mobilier empruntés à des représentations et reproduits en contreplaqué. L'œuvre inaugurale de cette série est *Studiolo*, pour laquelle l'artiste reproduit le cabinet de Saint-Jérôme tel qu'Antonello da Messina l'avait imaginé à la Renaissance dans sa peinture. Stylisée mais fidèle au modèle, la maquette fonctionne comme un prolongement fantasmé du tableau. *Ufficio* s'inspire d'une prédelle d'Ucello. En 2011, *Studiolo 2* et *Stallo* sont tirées d'éléments trouvés dans les œuvres de Sassetta, de Fra Filippo Lippi, de Masolino da Panicale et de Domenico Ghirlandaio.

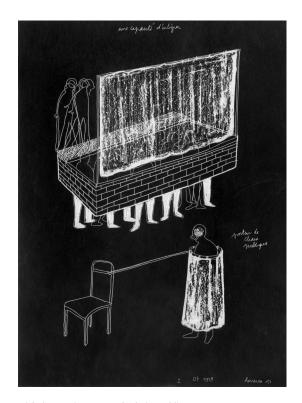




Z

## frac île-de-france le plateau paris

## **Uisuels disponibles**



Michel Herreria, *Porteur de chaise publique*, 2.07.1998 20 x 15 cm Courtesy de l'artiste © Michel Herreria



Nina Beier, *Automobile*, 2017
Deux véhicules télécommandées, cheveux humains
Dimensions variables
Chaque véhicule 17 x 21 x 43 cm
Courtesy de l'artiste © Nina Beier



OrtaMiklos, *Opisthoteuthis*, **2019** Chaise - Ciment, pigments, acier 84 x 75 x 76 cm Courtesy des artistes et Functional Art Gallery, Berlin © OrtaMiklos





Étienne Chambaud , Set, 2017 Pyrite gravée sur matrice en marbre 7 x 5,5 x 4,5 cm Courtesy de l'artiste © Étienne Chambaud





Max Lamb, *Jigsaw (Copper)*, 2017 Cuivre 85 x 40 x 40 cm Courtesy de l'artiste et Galerie Fumi, Londres © Max Lamb



Cooper Jacoby, Bait (Romulus), 2017
Structure en acier inoxydable, impression par transfert d'eau sur revêtement polymère Cocoon, résine époxy, lumière ultraviolette, apprêt, cage en fil d'acier inoxydable chargé électrostatiquement, polycarbonate, support plafond en acier inoxydable, cordon et poignée électriques, quincaillerie.
57 x 57 x 62 cm
Courtesy de l'artiste et Mathew Gallery, New York © Cooper Jacoby





Simon Dybbroe Møller, *Negative Plate (Dorade poêlée)*, 2013
Assiette en porcelaine, résine polyuréthane, vernis polyuréthane, silicone 27,5 x 27,5 x 3,2 cm
Courtesy de l'artiste et gallerie Francesca Minini, Milan
© Simon Dybbroe Møller



Raphaël Zarka, *Studiolo (d'après Antonello da Messina, Saint-Jérôme dans son cabinet de travail, c. 1475)*, 2008
contreplaqué bakélisé
69 x 53 x 43 cm
Collection du Frac Alsace, Sélestat
© Raphaël Zarka
Photo: Aurélien Mole





**Cécile Noguès, Mauve, 2016**Faïence émaillée
52 x 25 x 20 cm
Courtesy de l'artiste © Cécile Noguès



Naoki Sutter-Shudo, *Podium (moons)*, 2019
Bois, émail, acier inoxydable, polyester, boules anti-stress
35,5 x 35,2 x 19,7 cm
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Crèvecœur, Paris © Naoki Sutter-Shudo



## Rendez-vous\*

Les Rendez-vous vous invitent à revenir au Plateau dans le cadre d'une même exposition.

#### > Les nocturnes

Ouverture jusqu'à 21h chaque 1er mercredi du mois, avec une visite de l'exposition à 19h30

#### > Visites guidées

Tous les dimanches à 16h Rendez-vous à l'accueil

#### > RANDOTRAM

Les Laboratoires d'Aubervilliers, Frac Île-de-France, le Plateau Dimanche 06.10.19 Réservation et renseignements Tél: 0153346443 ou taxitram@atram-idf.fr http://tram-idf.fr/parcours/

#### > Uisite commissaire

Avec Benoît Maire Dimanche 13. 10.19 17h30

#### > Plateau-Apéro\*

Mercredi 06.11.19

#### >WE FRAC 2019

4e week-end des Frac 23 Frac, 23 personnalités Invité spécial **Uikash Dhorasoo** 

#### Samedi 16.11.19

16h30

Uisite-atelier « en famille » de l'exposition au Plateau

#### Dimanche 17.11.19

À partir de 15h\*
Le Frac Île-de-France,
du Château au Plateau ...
Programme complet en ligne dès octobre

 $<sup>\</sup>hbox{``avec Cuisine mode d'emploi(s)'-la formation aux métiers de la restauration avec Thierry\,Marx}$ 

<sup>\*</sup>Navettes Paris—Rentilly pour WE FRAC 2019, départ place du Châtelet à 14h. Réservation obligatoire: reservation a fracile de france.com





V

frac île-de-france le plateau paris

## L'Homme aux cent yeux (la revue) Des artistes investissent le Plateau le temps d'une soirée

#### Anouchka Oler

05.12.19 19h30

## La vitrine

Chaque mois, la vitrine de l'antenne (l'espace culturel et pédagogique du Plateau) accueille un nouveau projet artistique pensé en lien avec les expositions du Plateau.

#### Sergio Verastegui

18.09 - 03.11.19 Uernissage de la vitrine le 02.10.19

#### Ségolène Haehnsen-Kan

06.11.19 - 05.01.20 Uernissage de la vitrine le 06.11.19

L'antenne culturelle 22, cours du 7ème art 75019 Paris





## Informations pratiques

#### frac île-de-france, le plateau, paris

22, rue des Alouettes 75019 Paris Tél. : + 33 (1) 76 21 13 41

Tél. : + 33 (1) 76 21 13 41 info@fraciledefrance.com www.fraciledefrance.com Entrée libre

Accès métro: Jourdain ou Buttes-Chaumont/Bus: ligne 26

Du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Nocturne jusqu'à 21h chaque 1er mercredi du mois.

#### L'antenne culturelle

22, cours du 7ème art (à 50 mètres du Plateau) 75019 Paris

Tél.:+33(1)76211345

Espace ouvert en semaine, sur rendez-vous, pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos). L'antenne culturelle est fermée les jours fériés.

#### frac île-de-france, Administration

33, rue des Alouettes 75019 Paris

Tél.: + 33 (1) 76 21 13 20 info (a fracile de france.com www.fracile de france.com

Présidente du Frac Île-de-France : Florence Berthout Directeur du Frac Île-de-France : Xavier Franceschi



Le Frac Île-de-France reçoit le soutien du Conseil régional d'Île-de-France, du ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.